



ILS FERONT 2015

LE PALMARÈS COMPLET DES TALENTS

XAVIER SOURROUBILLE ET LAURENT CHANCHOLLE, CYBERTEK

R28165 - 222N - RD - F : 3.50 €
N°222 - JANV - FEV 2015

NUMÉRIQUE

Bordeaux décroche
le label French Tech

ASSISES DE L'ÉNERGIE

Quelle transition énergétique
en Aquitaine ?



3 782932 403506 >

Des ETI

en pleine santé

► Cheops Technology

Quand Nicolas Leroy-Fleuriot a repris l'entreprise en 2004, elle n'était alors connue que dans la mise en œuvre d'architectures informatiques chez le client et réalisait 3,8 M€ de CA. Aujourd'hui, Cheops Technology, basée à Canéjan (33), affiche 74 M€ de CA consolidé en 2014 et un résultat d'exploitation en progression de 56 %, à 3,3 M€. Elle compte 420 salariés. C'est le fruit d'une « vision » du marché. Dès 2010, son PDG a lancé une entité « cloud », ce qui lui vaut désormais d'être l'un des meilleurs en France dans le secteur et qui a séduit de grands noms : Cdiscount, Cultura, la Mutuelle nationale des hospitaliers... et 29 cliniques (Medi Partenaires). Parallèlement pour grandir vite, le PDG a multiplié les acquisitions. Ainsi dès 2008, Cheops a acquis le réseau du groupe Arès avec ses 235 salariés, puis le groupe Ocealis en Rhône-Alpes en 2013. Cheops est organisé en 4 divisions : infrastructure, infogérance et cloud, modernisation technologique, réseau et sécurité. « Désormais, l'enjeu pour les cinq prochaines années est de se développer à l'international », juge Nicolas Leroy-Fleuriot, qui songe à s'installer à San Francisco.

► Delpyrat

En 2003, Delpyrat n'avait encore que quatre sites de production en France. Aujourd'hui, le groupe landais, filiale de Maisadour, compte 27 usines, produit et commercialise foie gras, magrets, confits, gésiers, saumon fumé supérieur, plats cuisinés et terrines gastronomiques... En onze ans, son chiffre d'affaires est passé de 85 millions d'euros à 580 millions sur l'exercice 2014 ! Delpyrat a d'abord commencé à se renforcer sur son cœur de métier, le foie gras, avant de se diversifier à coups de rachats d'entreprises productrices, dont elle a valorisé la marge grâce à son image de marque. Depuis 2012, Delpyrat s'aventure sur de nouvelles activités, en développant par exemple sa première gamme de



DG de Delpyrat

caviar « made in Périgord », en collaboration avec la société Huso. La même année la filiale de la coopérative Maisadour, a fait une première incursion sur le marché du saumon fumé en reprenant les actifs de la société Saumonerie Saint Ferréol en Haute-Loire et de Ledun Pêcheurs d'Islande en Seine-Maritime. Delpyrat s'est également placé sur le poisson frais. « Notre volonté est de faire en sorte que nos activités se soutiennent mutuellement et que Delpyrat soit visible dans les rayons toute l'année », explique Frédéric Oriol, directeur général d'un groupe employant 2.400 salariés ■

Elles ont un potentiel d'ETI

► AT Internet

En 1996 à ses débuts, AT Internet n'était qu'une simple agence de création de sites web mais elle a investi chaque année 50 % de son chiffre d'affaires en recherche et développement. Aujourd'hui, l'entreprise de Mérignac est capable d'analyser dans les moindres détails un site Internet, jusqu'aux interactions avec les réseaux sociaux, et a séduit plus de 3.500 clients, essentiellement des grands comptes, dans 35 pays. « Google et ses outils d'analyse gratuits font du prêt-à-porter. Nous, nous faisons de la haute couture »,

résume son directeur général, Mathieu Llorens. L'entreprise emploie 215 salariés et basculera bientôt dans le rang des ETI. En 2013, son CA a atteint 16 M€ et devrait progresser de 15 à 20 % en 2014.

► Fermentalg

Cinq ans après sa création, cette jeune société de Libourne à la pointe de la bioproduction d'huiles et de protéines issues des microalgues, passe un cap. Elle est désormais capable de produire ces microalgues à une échelle industrielle plus vite que tout le monde, y

compris les Américains. « Et contrairement à nos concurrents, nous avons une technologie brevetée qui nous permet d'être présents sur les cinq marchés mondiaux des microalgues : la nutrition humaine, animale, la cosmétique, la chimie verte et la santé », met en avant son PDG Pierre Calléja. Fermentalg (57 salariés) mettra en service fin 2015 à Libourne sa première usine dédiée à la nutrition humaine à partir de microalgues. A cet effet, elle a levé en avril 40,4 millions d'euros en s'introduisant en bourse ■